

La fille qui a tout mangé et autres petits camarades

Une pièce d'Amandine Barbotte

Avec Caroline Borderieux, Simon Catrice, Jacob Porraz et Anna Sorin



Imaginaire et Injonctions.

Quatre enfants dans une aire de jeux.

Le petit François qui se croit invisible, Cassandra qui voit les couleurs de l'âme de tous ceux qui l'entourent, Jean qui ne se croit pas le fils de son père et La fille qui a tout mangé dans le ventre de sa mère, même son frère.

Chacun a construit son imaginaire et un super-pouvoir sur une parole entendue dans le cercle familial. D'abord immergés dans leur espace de jeux et de liberté, les enfants s'affrontent, testent leur pouvoir d'imagination et essayent de transcender leurs souffrances respectives. En famille, à table, dans leur chambre, les enfants se retrouvent ensuite face aux injonctions des adultes. Le fossé de la parole se creuse entre parents et enfants.

Comment vont-ils grandir, prendre leur place dans le monde et abandonner - ou non - leur croyance ?

*Spectacle visuel, dynamique, drôle, surprenant, parfois cruel.
Replongez-vous dans les sensations oubliées de votre enfance.*

[Bande Annonce](#)

Tout public à partir de 8 ans

Durée : 1H15



Notes d'intention et de mise en scène

« Toute mon enfance, on m'a dit que j'avais tout mangé dans le ventre de ma mère, et que c'était pour ça que mon frère jumeau était beaucoup plus petit que moi. C'était donc à cause de moi qu'il était malheureux. J'ai entraîné cette culpabilité jusqu'à mon adolescence. Mon rapport au monde en a été teinté, je prenais toujours la faute sur moi puisqu'à cause de moi, quelqu'un souffrait. J'ai appris par la suite que c'était un jeu de mots, une blague que les adultes m'avaient fait... »

J'ai voulu parler de cette thématique, de comment on se construit quand on est enfant, des phrases qui nous marquent, on porte un bagage malgré soi, comment se développer, grandir et faire face à nos injonctions profondes ?
Parler également de la puissance de l'imaginaire de l'enfance.

Pour cela, j'ai voulu partir sur la vision déformée que nous avons enfant face aux événements, à une parole ou à nos parents ainsi que sur les croyances puissantes de ces 4 enfants.

« UNE PLONGEE SINGULIERE DANS L'ENFANCE MELANT SUPERPOUVOIRS ET INJONCTIONS OU COMMENT PRENDRE TOUT AU PIED DE LA LETTRE »

Le décor au service de l'imaginaire de l'enfance

L'élément scénique principal sera une *planche* en trapèze manipulée par les enfants qui deviendra tour à tour *balançoire*, castelet, *altère*, tête de linotte...
Puis cet élément scénique redeviendra un élément du quotidien dans l'espace des parents : mur, lit, table, chambre d'enfant, salon.

Illustration de l'imaginaire des enfants

Création d'histoires

Utilisation d'un objet qui devient autre chose

La puissance de l'évocation

Les enfants agissent sur le décor comme ils veulent agir sur le monde.
Par un moyen magique, par conviction, par envie de confronter imaginaire et réalité

Le jeu et l'énergie de l'enfance

J'ai voulu créer beaucoup de mouvements, d'états émotionnels, des dessins à la craie, de jeux et de cruauté pour retrouver la cacophonie de la cour d'école, de l'espace du jeu. C'est l'espace de l'imaginaire, de la croyance en un super-pouvoir. Les personnages des enfants sont interprétés par des comédiens adultes, ils sont en état d'alerte, dans l'immédiateté des situations et des sentiments.

Les sensations déformées

Le décor se transforme sous nos yeux, la planche n'est pas tout à fait droite (léger trapèze) pour créer des illusions de perspectives. La table d'un côté est plus grande pour montrer le père imposant et sévère, elle peut se mettre en piédestal pour donner une sensation d'admiration, créer des lits d'enfants où la tête de lit est plus étroite...

La musique crée l'intimité, la poésie et l'intériorité des personnages ou la frayeur avec des voix déformées des parents – sensation cauchemardesque.

Les personnages des parents sont des stéréotypes un peu plus poussés dans leur émotion ou leur apparence.

Nous sommes dans la *vision légèrement déformée de ces enfants*.

Des figures de parents et d'enfants où **chacun peut se reconnaître** que l'on soit enfant, adolescent ou adulte.

Puis l'espace s'élargira pour la dernière scène
ce sera le moment du « **sortir de l'enfance** »

**Qui abandonnera sa croyance ? Qui a envie de grandir ?
Est-ce si facile que ça de laisser derrière soi son super-pouvoir ?
Quelle est la part d'enfance que nous conservons ?**

Extraits choisis

Toi je suis sûre qu'on t'a trouvé dans une poubelle quand t'étais petit ! Regarde de toute façon, tu ressembles à personne de ta famille ! Je suis sûre que tes vrais parents ils t'ont abandonné parce que quand ils t'ont vu, ils t'ont trouvé tellement moche qu'ils ont préféré te laisser dans la rue !

La fille qui a tout mangé (parlant à son bras)
Qu'est-ce que tu voulais dire aux parents ? Tu peux pas t'exprimer comme ça, en désordre et tout casser sur la table de la cuisine. Moi je veux bien t'aider à t'exprimer, tu peux utiliser mon corps. *(Elle écoute son bras)* Quoi ? Tu veux que je sois plus ferme ? Que je me révolte ? Mais je sais pas faire, moi. C'est les parents quand-même. Oui Maman elle est malheureuse. A cause de moi. Pourquoi ? Ben, t'as disparu ! J'ai tout mangé dans le ventre, je t'ai pas laissé de place. Ben si, c'est ma faute. Alors Maman elle est triste. Y a une blessure qui partira pas.

Jean, le fils qui ne se croit pas le fils

A l'école, il y a une règle qui...

Le père

Ne me coupe pas la parole ! Tu vois bien que je suis en train de parler. Lève le doigt si tu as envie de parler.

Jean, le fils qui ne se croit pas le fils, lève le doigt.

Le père

Voilà. Comme ça. C'est bien. On ne va pas se laisser enquiquiner par des enfants non plus ! Tu as encore de la morve dans le nez et tu veux dicter ta loi ? Apprends déjà à ne plus faire des fautes d'orthographe après on verra.

La mère

Mon Jean, qu'est-ce que tu voulais dire ?

Jean, le fils qui ne se croit pas le fils

Rien... Je sais plus... J'ai oublié.

Le père

Ça veut dire que ce n'était pas important. Si l'idée part, c'est qu'elle était mauvaise. Il faut réfléchir et...

La mère et le père

...Tourner sept fois la langue dans sa bouche avant de parler.

Le père

Comme ça, on évite de dire des bêtises. Voilà, c'est la leçon d'aujourd'hui.

Le petit François (à lui-même)

Pourquoi les autres me *croient* pas ?

Je sais que je suis invisible. Et elle, elle m'a vu ! Enfin elle a vu qu'elle ne me voyait pas.

Et ça, on peut pas l'inventer ! Faut que je découvre pourquoi y en a qui voient et d'autres qui voient pas.

Peut-être que ma cape d'invisibilité et les doigts croisés ça marche pas tout le temps...

Cassandra

Papa !!? Je vois plus rien. J'ai comme un pincement dans mon cœur.

Le père

Tu es malade, ma magicienne ?

Cassandra

Non, Papa. Je vois tout en gris. C'est comme ça quand on grandit ?

Le père

Tu sais Cassandra, ce n'est pas grave si tu vois tout en gris. C'est peut-être juste aujourd'hui.

Demain est un autre jour. Demain ce sera peut-être beaucoup plus coloré. Et ton pincement au cœur aura disparu et ce sera qu'un mauvais souvenir.

Cassandra

Et si ça dure toute la vie ? Et si à partir d'aujourd'hui je voyais tout en gris ou en noir ?

Le père

Tu sais Cassandra quand on grandit, on commence parfois à voir les choses avec plus de distance, tu comprends ?

Cassandra

Comme avec une longue-vue ?

Le père

Non on voit avec d'autres yeux. Mais pourquoi pas avec une longue-vue, des jumelles ou des lunettes.

Si tu veux, si ça peut t'aider alors oui. Ça veut dire aussi qu'on prend moins les choses à cœur. Avec de la distance.

Cassandra

Je comprends pas.

Thématiques abordées

L'imaginaire débordant de l'enfance

Les injonctions parentales

Les paroles limitantes

Les croyances enfantines et les super-pouvoirs

Grandir

L'éducation

Garder une part d'enfance

La parentalité



©Frédérique Toulet



©Lisa Lesourd



©Lisa Lesourd



©Frédérique Toulet

Equipe artistique

La fille qui a tout mangé
Anna Sorin



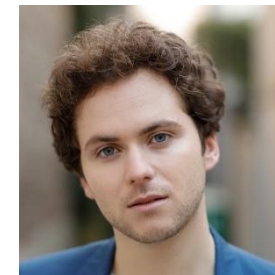
Cassandra
Caroline Borderieux



Le petit François
Jacob Porraz



Jean, le fils qui ne se croit pas le fils
Simon Catrice



Ecriture et Mise en scène
Amandine Barbotte



Création sonore
Andréane Détienne

Scénographie
Marie Hervé

Création Lumière
Pascal Laajili

Costumes
Juliette Imbert



©Frédérique Toulet

Anna Sorin

Après le conservatoire régional de Rennes avec pour professeurs Jacqueline Resmond, Daniel Dupont, André Markowicz et Brigitte Prost, Anna Sorin intègre l'école de l'éponyme à Paris. Elle obtient son diplôme d'Etude théâtrale (DET) ainsi qu'une licence en arts du spectacle et valide également deux années d'histoire de l'art à la faculté de Rennes. Avec la compagnie des Songes elle interprète Beata dans *Cantate ou triptyque à 4 voix* une adaptation d'Auguste Clément d'après l'œuvre de Claudel. Elle intègre la Compagnie de l'Attrape Théâtre dirigée par Christophe Thiry où elle joue deux pièces jeune public : *Répond...!?* et *Grandir* ainsi que *Le suicidé* de Nikolai Erdman mis en scène par Adèle Bensussan et *On ne badine pas avec l'amour* de Musset mis en scène par Christophe Thiry, pièce où elle interprète le rôle de Camille. En 2016 elle rencontre Frédéric Habera metteur en scène de la compagnie du Silence. Elle travaillera avec lui durant deux années consécutives lors du festival *Printemps théâtral* qui a lieu dans diverses communes de Normandie. Par la suite elle est contactée par la compagnie l'Echange où elle jouera dans *Variante autour de Dubillard*, *Knock* de Jules Romain et *Ce cher Guitry* actuellement en tournée. Parallèlement, elle continue de se former à d'autres arts tels que le clown avec Pierre Marzin, la danse avec Patrice Bigel ou encore le cirque aux Noctambules de Nanterre.

Caroline Borderieux

Après un long apprentissage au piano dès l'âge de 6 ans, des cours de chant réguliers, un parcours en danse classique, et des études universitaires dont une Licence Lettres et Arts à Paris Diderot, Caroline Borderieux ajoute le théâtre à son appétence artistique. À 23 ans, elle suit une formation d'art et de technique de l'acteur.ice à l'Ecole Claude Mathieu (Paris 18ème). Dès sa sortie d'école, elle joue à la fois pour le théâtre (entre autres Adela dans *La Maison de Bernarda Alba* de F.G. Lorca, Bella dans *Croisades* de M. Azama, Marianne dans une adaptation de *Robin des Bois* en alexandrins qui sera repris au Théâtre Sénart en Novembre 2023) et pour le cinéma. On la retrouve dans *Un amour impossible* de Catherine Corsini, aux côtés d'Omar Sy dans *Arsène Lupin*, elle interprète également une victime dans la mini série *La Garçonne* de Paolo Barzman, une jeune mère désabusée dans *Jeux d'influence* de Xavier de Lestrade, et une amoureuse assassinée dans le dernier épisode d'*Alex Hugo*, réalisé par Thierry Petit. Elle joue par ailleurs dans le court-métrage *Stalingrad* de Jeanne Delafosse et Camille Plagnet qui a été sélectionné au Festival Côté Court en 2019. Elle est aussi le personnage principal de *Crie-Moi*, le premier court-métrage de Marie Guignard.

Jacob Porraz

Après plusieurs années passées au sein de différents cours de théâtre (conservatoire de Vincennes, Paris 3, école LA GENERALE) Jacob Porraz entre à l'école du Studio Théâtre d'Asnières. En 2018, il participe à *Entre Les Fronts*, mis en scène par Nadine Darmon avec les Tréteaux de France, un projet de commémoration autour de la première guerre mondiale. En 2020, Jacob a joué dans *Qui l'eut Crû*, un long-métrage réalisé par Pierre-Loup Rajot, durant le confinement. Parallèlement, Jacob mène un travail d'auteur. En 2017, sa nouvelle *À la recherche de Woody* est primée dans le cadre du concours Libé Apaj, organisé par le journal Libération. En 2018, plusieurs de ses textes de théâtre sont joués : au Théâtre Les Clochards Célestes à Lyon, au concours De l'encre sur le feu organisé par la compagnie Soy Création. En 2019, le Collectif LA CAPSULE lui commande la pièce *LÀ-BAS*, mis en scène par Théa Petibon, inspirée de l'histoire de la journaliste Pauline Bandelier qui a embarqué sur l'Aquarius afin de recueillir des témoignages de migrants sauvés. Le spectacle sera créé en novembre 2021 à Nancy, dans le cadre du Festival Migrant'scène, organisé par La Cimade et soutenu par la ville de Nancy. Et depuis un an, il travaille avec la compagnie Dépaysage sur une commandé d'écriture pour le comédien Martin Guillaud qui sera mis en scène par Nadine Darmon.

Simon Catrice

Après une formation à l'Ecole Claude Mathieu et à la pratique du Chant Lyrique auprès de Sophie Hervé, Simon Catrice se lance dans la création de formes artistiques composites entre spectacle de rue au cours du Festival du Film Romantique de Cabourg avec Les Têtes dans le Cœur en 2022, ou un seul-en-scène la même année Le Tireur Occidental avec la Compagnie en Brique. Mais c'est la rencontre avec Pierre-François Martin-Laval autour de Spamalot (Molière du meilleur spectacle musical 2024) au Théâtre de Paris en 2023-2024 qui l'embarque sérieusement dans l'univers de la Comédie Musicale. Il enchainera ensuite avec le rôle de Jack dans le spectacle musical La Mécanique du Cœur au théâtre Le Funambule avant de fouler les planches du Mogador pour y incarner en alternance les personnages de Timon, Zazu et Ed dans Le Roi Lion. Parallèlement, il expérimente "l'autre côté" en cumulant les postes de paroliers, conseiller dramaturgique et assistant mise en scène dans la création Le Secret des Lucioles de la Compagnie Aziadé au 3T à Saint Denis.

Amandine Barbotte

Après une formation aux Cours Florent et aux Ateliers de l'Ecole du Théâtre National de Chaillot, Amandine Barbotte intègre la Cie Umbral de 2006 à 2011 où elle joue notamment le rôle principal féminin dans *l'Histoire du communisme racontée pour des malades mentaux* de Matéi Visniec, et dans *La nuit des assassins* de José Triana. Avec la Cie Le Vent d'Est, elle interprète des pièces originales autour de l'immigration russe ou de l'adolescence : *Requiem pour l'Union Soviétique* et *Chroniques d'une adolescence ordinaire*. Depuis 2011, elle travaille avec la Cie Arzapar sur des pièces clownesques liées à l'environnement et des interventions dans l'espace public ainsi que sur des créations participatives et collectives. Elle a co-écrit avec Juliet Tissot *La cérémonie des Tem-Tam*, spectacle tout terrain destiné à la rue ou aux espaces non dédiés. Elle participe à plusieurs stages théâtraux avec Côme de Bellescize, Géraldine Martineau, Philippe Calvario, Julien Kosellek, Julie Timmerman, Félicité Chaton et Elise Noiraud. Elle joue dans *Le retour de Richard 3 par le train de 9h24* au Festival d'Avignon 2022 au Théâtre du Roi René qui sera repris en Janvier 2023 au Théâtre La Bruyère à Paris. Riche de toutes ces expériences théâtrales auprès des compagnies et des créations collectives, Amandine Barbotte se lance dans l'écriture dramatique de deux projets sur la thématique de l'enfance : *La fille qui a tout mangé et autres petits camarades*, ainsi que *Vilain et ses Origines Volatiles*, une adaptation du vilain petit canard. Elle écrit également deux autres pièces, l'une sur le mythe de Pasiphaé, la mère du minotaure et l'autre sur la relation toxique d'un couple vu par leur fils adolescent. *La fille qui a tout mangé et autres petits camarades* est sa première mise en scène.

Marie Hervé

Son diplôme d'architecte et de scénographe en poche, Marie travaille très vite comme assistante scénographe de théâtre et d'Opéras auprès d'Emmanuelle Roy sur les spectacles de Ladislav Chollat, auprès d'Adeline Caron sur les spectacles de Louise Moaty, et d'Éric Soyer (*Pinocchio / Pommerat*, *Où sont les ogres / Pierre-Yves Chapalain...*) et sur plusieurs créations avec la cie FOUIC (JC Dollé). Elle travaille également sur les créations de Justine Heynmann et vient de créer les décors du *Retour de Richard 3 par le train de 9H24* et de *La voix d'or* mise en scène par Eric Bu.

Andréane Détienne

Après une formation au Conservatoire National Supérieur de Musique de Genève et au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon où Andréane Détienne obtient en 1994 un Master, Mention TB, elle est depuis 1994, Violoniste titulaire à l'Orchestre National de Lyon. Parallèlement, Andréane se consacre à sa passion pour la composition et tout particulièrement celle de la composition de musique à l'image. Master mention TB au Master Pro MAAAV, Musiques Appliquées Aux Arts Visuels. Sa musique a été choisie pour habiller la cérémonie des Prix Lumières depuis 2014. Elle a également été sélectionnée pour participer au 3ème personnage en Mars 2014 et en 2020 au festival international du film d'Aubagne. Commande du festival Paris Courts-Devant : Ecriture d'un ciné-concert pour la cérémonie d'ouverture du festival, le 10 Décembre 2015 à Paris. Musiques originales composées sur les films « Ogurets », réalisé par Eric Bu et « Le dernier des Céfrans », réalisé par Pierre-Emmanuel Urcun Finaliste du concours international de musique de film de Zurich, octobre 2017. Juin 2018, commande et écriture d'un septuor, VITIS, pour le festival Cuivres en Dombes. Finaliste du concours international du meilleur compositeur de musique de film OST Challenge, 2019.

Pascal Laajili

Après une formation à l'éclairage de spectacles vivants (Laser) en 1988, Pascal Laajili travaille comme régisseur lumière, chef électricien puis éclairagiste. En 1999, il intègre la Compagnie Philippe Genty avec laquelle il collabore jusqu'en 2009. Dans ce laboratoire de recherche, il apprend beaucoup sur la lumière et les effets scéniques. Il enseigne depuis 2007 au Centre de Formation Professionnelle aux Techniques du Spectacle (CFPTS). Il signe des créations lumière pour diverses compagnies en se nourrissant de ses collaborations avec les éclairagistes François-Éric Valentin, Joël Hourbeigt ou encore Éric Soyer. Il est lauréat des Molières de la création visuelle 2016 avec 20 000 Lieues sous les mers, 2020 avec La Mouche et 2022 avec Le Voyage de Gulliver, mis en scène par Valérie Lesort et Christian Hecq.

« Un spectacle tout public qui éclaire sur la puissance des mots. »



« Rarement un spectacle n'avait montré de façon si fidèle le monde de l'enfance, non pas avec un regard d'adultes, mais de l'intérieur. C'est ce qu'a réussi Amandine Barbotte. C'est éminemment touchant et parlera à chacun. »



« Les blessures dévorantes de l'enfance selon Amandine Barbotte »



« La pièce nous enveloppe dans une bulle d'enfance et de tendresse qu'on n'a pas envie de voir s'éclater. Nous partageons leurs jeux, leurs interrogations, leurs petits soucis - qui ne sont pas si petits, d'ailleurs. Leurs joies, leurs peurs. On sourit du début à la fin en entendant leurs mots, leurs maux d'enfants, qui bien sûr, nous rappellent un peu les nôtres. »

Avis d'un instituteur (Cycle 3)

« Nous avons eu des **échanges riches à propos de ce qu'ils ont vu, entendus et compris**. Ils ont bien compris pourquoi chacun des enfants avait des pouvoirs spécifiques, mais aussi leur rapport aux traumatismes et manques qu'ils peuvent vivre.

Comment l'attitude de leur parent face à eux les définit, ce que cela engendre sur leurs rapports aux autres. Nous avons discuté de **l'ouverture sur la peur** mais aussi de **l'envie de grandir**. »

Avis du public

« Tu as super bien recréé le monde joyeux et cruel de l'enfance... J'ai revu des scènes et des lieux oubliés depuis 50 ans, c'était très émouvant pour moi. »

« Il y a des moments suspendus complètement magiques, des trouvailles toutes les deux secondes, tu saisis une vraie réalité à hauteur d'enfant. »

« Après 24h, la trace demeure belle et bonne. Bravo à toi et aux comédiens formidables. »

« Vous êtes mon coup de cœur. »

« Une écriture très fine, pleine de justesse et une superbe interprétation. »

Mise en lecture

Décembre 2021 Théâtre La Reine Blanche - Paris

Juillet 2022 Festival d'Avignon OFF

Au Conservatoire dans le cadre des lectures de la SACD

Au Théâtre Artéphile dans le cadre des OFFicieuses

Résidences de création

Automne-Hiver 2023

A l'Espace Sorano de Vincennes (94)

Au Cresco de Saint Mandé (94)

A l'Envolée, Pôle artistique du Val Briard (77)

Projet sélectionné par le Collectif Scènes 77 pour son plateau tout public 2023

**Projet présenté à Scènes sur Seine -Rencontres artistiques en IdF 2023 et 24*



Exploitation 24-25

Théâtre La Reine Blanche - Paris

11 dates : Janvier-Février 2024

Espace Sorano - Vincennes en scène

Mardi 28 mai 2024

Cresco – Saint Mandé

Mardi 10 décembre 2024

Festival d'Avignon 2025

Du 5 au 26 juillet – Relâche les mardis

LA FACTORY // RoseauTeinturiers - 11h20

AUTOUR DU SPECTACLE

**Possibilité d'un bord plateau avec les comédiens*

**Possibilité d'atelier d'écriture*

**Possibilité d'ateliers théâtraux autour des figures des enfants et des parents*



Du grain sur les planches

Association loi 1901

SIRET 918 814 799 00014 - APE 9001Z

Licence PLATESV-D-2023-004609

Contact artistique

Amandine Barbotte 06 89 89 23 18

dugrainsurlesplanches@gmail.com



[Dugrainsurlesplanches](https://www.facebook.com/dugrainsurlesplanches)



[dugrainsurlesplanches cie](https://www.instagram.com/dugrainsurlesplanches_cie)

CONTACT DIFFUSION

Collectif STRADA



www.lastradaetcompagnies.com

Emma Cros

06.62.08.79.29

emmacros.lastradaetcies@gmail.com

Sylvie Chenard

06.22.21.30.58

lastrada.schenard@gmail.com